

DROGUES EN EUROPE : L'OEDT RÉVÈLE LES TENDANCES 2016

Le succès de la MDMA, les nouveaux usages des stimulants, la domination du cannabis, l'expansion des nouveaux produits de synthèse ou encore l'augmentation des surdoses d'opiacés : dans son nouveau rapport sur les drogues, l'OEDT décrypte ce qui se passe en Europe sur le front des drogues.

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) vient de publier son 21e rapport européen sur les drogues. Plusieurs tendances se dégagent.

La résurgence de la MDMA se confirme

La consommation de MDMA (ecstasy) est en hausse en Europe. Elle concerne de plus en plus de jeunes fréquentant les lieux festifs traditionnels tels les bars ou les fêtes à domicile. Les teneurs en principe actif ont augmenté, rendant cette drogue plus dangereuse. Le nombre d'accidents de consommation et d'alertes sanitaires s'est multiplié.

Des usages de stimulants à surveiller

La cocaïne est globalement la drogue stimulante la plus utilisée en Europe même si les pays du Nord et de l'Est semblent lui préférer les amphétamines. La pureté des stimulants est croissante tandis que les prix restent stables.

Un fait préoccupant est le développement de l'injection de drogues de synthèse stimulantes dans le cadre de relations sexuelles souvent non protégées. Ces pratiques de « chem sex » ou « slam » en vigueur chez les hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes allient les risques de transmission de virus et d'addiction rapide.

Le cannabis, drogue illicite la plus répandue

En Europe la consommation de cannabis reste en hausse et environ 1% des Européens en usent quotidiennement. La teneur du cannabis en principe actif est historiquement élevée. En parallèle, les demandes de traitement pour consommation de cannabis sont devenues majoritaires.

Essor des drogues de synthèse à l'échelle européenne

L'essor des nouveaux produits de synthèse se poursuit en Europe : 98 nouvelles substances ont été détectées en 2015, les cannabinoïdes de synthèse et les cathinones ont représenté la plus grande part de ces identifications.

Certains cannabinoïdes de synthèse sont très toxiques et cela a donné lieu à des alertes sanitaires dont une concernant le MDMB-CHMICA auquel sont associés 13 décès dans au moins 8 pays et 23 intoxications non mortelles.

Parmi les cathinones, l'alpha-PVP a été associée à près de 200 intoxications aiguës et 100 décès en Europe.

Enfin, parmi les opiacés de synthèse en circulation, les produits de la famille des fentanyl, particulièrement puissants, sont en circulation et source d'intoxications et de décès.

Augmentation des surdoses dans lesquelles les opiacés sont impliqués

C'est un phénomène qui n'est pas encore très bien expliqué mais les autorités sanitaires de plusieurs pays en Europe, notamment en Europe du nord, ont rapporté une hausse significative du nombre de décès impliquant les opiacés. Plusieurs facteurs d'explication sont possibles, notamment la pureté de l'héroïne en circulation, la plus grande disponibilité des opiacés ou encore la vulnérabilité d'usagers de longue date vieillissants. Il est à prévoir, souligne l'OEDT, que la mise à disposition auprès des usagers de naloxone, un antidote qui permet de stopper une overdose d'opiacés, se généralise en Europe.

Ces faits marquants ainsi que de nombreuses autres données sont présentées dans le **Rapport européen sur les drogues 2016**.

Articles en lien :

[Chiffres clés de l'ecstasy et des nouveaux produits de synthèse](#)

[Cannabis \(Dico des drogues\)](#)

[Cannabis de synthèse \(Dico des drogues\)](#)

[Cocaïne \(Dico des drogues\)](#)

[Ecstasy/MDMA \(Dico des drogues\)](#)

[Héroïne \(Dico des drogues\)](#)